

Le Souffleur

ANOTHER MEDEA

Autres théâtres

Date Du 25 au 28 avril 2013 (Le vent se lève)

Texte et mise en scène : Clyde Chabot

Scénographie : Bruno Lahontaa

Avec : Jung-Shih Chou, Xavier Guerlin, Hsu-Kuang Lei, Aliénor de Mezamat



Another medea propose une relecture contemporaine de la figure de Médée qui repousse les frontières du mythe jusqu'en Orient. Laissant de côté l'origine divine de Médée, la pièce met en avant sa féminité dans ce qu'elle a de plus humain. La femme sorcière, fille des dieux, n'est ici comprise que comme l'étrangère, celle de l'homme qui l'a aimé.

Héroïnes tragiques et vieux ados

Deux couples incarnent la relation Médée/Jason. Une Taïwanaise avec un Français, une Française avec un Taïwanais. Ce choix a plus d'une vertu. D'abord, il aurait été trop facile de faire de Médée uniquement une étrangère pleine d'exotisme pour retranscrire quelque chose de sa surhumanité. Les deux couples en miroir jouent sur les représentations de l'étrangère, orientale et occidentale, dans ce qu'elle renvoie d'incompréhension à l'homme d'en face, question de culture autant que de féminité. De plus, l'actrice taïwanaise nous éloigne forcément de nos représentations coutumières de Médée, soit des codes de la femme occidentale folle et meurtrie, et de tout ce que parfois on peut y trouver de surannée. Jung-Shih Chou impose nécessairement autre chose, son implacabilité et sa colère douloureuse jaillissent d'une forme de retenue. Mais de l'autre côté, **Aliénor de Mezamat est tout aussi fascinante en Médée capable de prolonger un mouvement d'amour en un geste assassin.** De sa voix aimante et fragile, elle double les répliques de Jung-Shih Chou (à noter que quelques fois les paroles se recouvrent dans une urgence du dire, et que le texte est si fin et si juste qu'on ne peut être que gêné d'en perdre momentanément le fil). Ce qui est beau, c'est de voir ce lien qui se tisse peu à peu entre ces deux femmes en marge du texte, dans une connivence non pas fondée sur l'aigreur et la rancune, mais

sur la bienveillance et la tendresse qu'elles ont pour elles-mêmes dans leur douleur et leurs excès. Ce double visage de Médée annule la marginalité de cette héroïne antique, et met à jour ce qu'il représente vraiment : deux femmes qui veulent se croire Médée et qui théâtraliment leur douleur pour sauver quelque chose d'elle-même après avoir tout donné à un homme par lequel elles s'estiment avoir été trahies. La rupture entre Jason et Médée est présentée ici comme la conséquence d'un profond malentendu qui les sépare dès le début, Jason ne demandait rien, et Médée demandait tout. Personne n'est vraiment fautif, les deux Jason font figures de braves types en décalage face à la douleur de leurs compagnes qui parlent d'amour, tandis qu'ils semblent encore en être à la volonté de réaliser leurs rêves de vieux ados. La pièce traite à plusieurs moments de cet aspect avec beaucoup d'humour, ce qui renvoie Jason autant que Médée à la part de vanité de leur comportement.

Au milieu : la maison, la famille, l'enfant.

La scénographie s'inspire des arts asiatiques de l'aménagement d'intérieur pour refléter l'équilibre momentanément rompu de Médée et Jason. De longs rectangles de bois légers et amovibles marquent les fondations de l'espace de la maison dans lequel évoluent les personnages. D'abord, tout est en ordre, ici un rectangle de sable sagement délimité, là un petit plan d'eau. Mais le jardin zen ne tarde pas à être violenté, et les fondations de la maison éclatent. La rupture est ressentie avec beaucoup d'intensité étant donné que l'on part d'un espace qui nous renvoie à une imagerie de la sérénité. Mais au bout du compte, l'apaisement reviendra, et c'est là la profonde différence qu'Another Medea instaure avec le mythe de départ. Les deux femmes, après avoir eu le sentiment d'avoir tout abandonné aux hommes qui les ont quittés, se reconstruisent doucement sous nos yeux. L'enfant, momentanément étranger à leur chair, finira pas être reconnu par sa mère. Finalement, la Médée contenue en puissance dans ces femmes n'a surgit que lors du point le plus aigu de la douleur, avant et après, il n'y a que de l'humain, brisé et renaissant. C'est en cela que cette pièce nous touche et nous parle. Another Medea situe notre parenté avec Médée à un point précis de l'histoire d'une rupture, et ne s'encombre pas de certains aspects trop ténus du mythe avec notre contemporanéité. Le meurtre de l'enfant a peut-être eu lieu, mais de façon symbolique et à un moment délimité dans le temps. Enfin, Médée ne rejoint pas le soleil. Au lendemain de sa séparation, c'est depuis la terre qu'elle le regarde se lever.

par Sonia G.